

L'Odyssée de la guerre de Troie



Sévérine Marchay-Cheinet



ellipses poche

Chapitre I : Les origines de la guerre

PROLOGUE

Je suis le dernier. Moi, Nestor, fils de Nélée, roi de Pylos, vieil homme éploré, je suis le dernier survivant des héros de la guerre de Troie.

Un messager vient de me le confirmer. Je n'aurais vécu aussi longtemps que pour voir mourir des générations nombreuses, et pour les pleurer.

J'apprends à l'instant qu'Ulysse vient d'être assassiné. Quand il était enfin rentré à Ithaque, vingt ans après son départ, après dix ans de guerre et dix ans de périple, j'ai pensé que tout était achevé, enfin. Les morts pouvaient être comptés. Les survivants connaîtraient la douceur d'une vieillesse sur leurs terres avec leurs proches. Mais la fatalité l'a rattrapé lui aussi, comme tous les autres avant lui. Je suis le seul à avoir été épargné. Les guerriers de Troie étaient tous destinés à connaître une mort brutale.

Tous mes compagnons ont rejoint l'Hadès¹ aujourd'hui. Je porte l'espoir qu'au moins ils aient gagné le repos des champs élyséens, et que peu d'entre eux aient mérité les châtiments du Tartare. Mon grand âge m'a appris la sagesse et que les hommes sont souvent les jouets des Dieux. Il aurait donc dû m'apprendre aussi le pardon. Néanmoins, je souhaiterais pour Hélène et Ménélas, ce couple maudit, les supplices dictés par Minos² ! L'idée que les Dieux les ont épargnés, eux seuls avec moi, alors qu'ils sont la cause de tant de morts me révolte. Je leur ai souvent rendu visite à Sparte en quête de nouvelles. Je sais bien qu'ils vivent dans l'insouciance, oublieux des

¹ C'est ainsi qu'on nomme le monde des Enfers.

² Minos, Éaque et Rhadamanthe sont les trois juges du monde souterrain. Ce sont eux qui décident si les morts ont droit au repos, et à la récompense des champs élysées ou élyséens, lieu de paix après la mort, ou s'ils doivent subir un châtiment à la mesure de leurs crimes dans le Tartare. Minos est aussi le « père » du Minotaure.

malheurs dont ils ont été la cause, et elle plus encore que lui, elle dont la beauté s'est avérée fatale pour tant d'hommes.

Aujourd'hui, moi Nestor, je me retrouve donc bien seul, le dernier à pleurer les Achéens³ selon la volonté des Dieux, comme je pleure déjà leurs pères. Si j'ai été doté par la fatalité d'une si longue vie, c'est bien pour la payer de la souffrance, et du remords, du chagrin d'être destiné à me souvenir des exploits des héros de la Grèce que j'ai tous connus.

Ô Dieux de l'Olympe, ô Zeus père des Dieux et des hommes, quelle impiété a commis le vieux Nestor pour mériter ce sort, de porter le deuil des mortels sacrifiés pour une cause inutile, victimes d'un destin que personne ne comprend, et que vous semblez pourtant dicter⁴ ? Pourquoi faut-il que moi, qui ai consacré ma vie à la sagesse, je devienne la mémoire de cette guerre ? Si j'en compose le récit, me laisserez-vous en paix finir mon âge sur cette terre avant de rejoindre enfin dans le monde souterrain les champs des bienheureux⁵ ?

Muses, qui inspirez les poètes⁶, assistez-moi à mon tour dans ce rôle de messenger de la volonté des Dieux, et du destin des hommes. Surpassez pour moi les dons que vous avez faits aux aèdes⁷ qui ne sont que vos porte-parole inspirés, et guidez-moi sur le chemin complexe de la vérité. Assistez-moi dans cette enquête que je dois mener, aidez-moi à me retrouver dans le labyrinthe de la Renommée pour distinguer le vrai du faux et rendre justice à leur mémoire. Que leur exemple reste dans l'histoire pour servir de leçon aux hommes de l'avenir, et que je gagne le repos. Puissé-je enfin oublier ces morts chéris que je pleure depuis trop longtemps, en transmettant leurs noms et ceux de leurs ennemis à la gloire immortelle des siècles.

³ Les Grecs dans *L'Iliade* sont nommés Grecs, Achéens, ou Danaens.

⁴ Dans *L'Iliade* apparaît souvent l'expression du « dessein de Zeus », qui scellerait la ruine de Troie. Elle est présente dès le prologue, cf. p. 55.

⁵ Autre nom donné aux champs élyséens

⁶ Les grandes épopées antiques commencent toutes par une « invocation à la muse ». Cf. page suivante.

⁷ On appelle aèdes les hommes qui viennent chanter les épopées dans les palais à l'époque d'Homère. Ils ressemblent aux ménestrels du Moyen Âge. On pardonnera à l'auteur cette anticipation : Homère compose son chant au moins trois siècles après les faits.

L'invocation à la Muse

HOMÈRE

Chante la colère, déesse, du fils de Pélée, Achille, colère funeste, qui
causa mille douleurs aux Achéens.

Illiade, VIII^e siècle av. J.-C., grec

*Μῆνιν ἄειδε θεὰ Πηληϊάδεω Ἀχιλῆος
οὐλομένην, ἣ μυρὶ Ἀχαιοῖς ἄλγε' ἔθηκε,*

Muse, chante ce héros fameux par sa prudence, qui, après avoir
détruit les remparts sacrés de Troie, porta de toutes parts ses pas
errants.

Odyssee, VIII^e siècle av. J.-C., grec

*Ἄνδρα μοι ἔννεπε, Μοῦσα, πολύτροπον, ὃς μάλα πολλὰ
πλάγχθη, ἐπεὶ Τροίης ἱερὸν πτολίεθρον ἔπερσε;*

VIRGILE

Je chante les combats du héros qui fuit les rivages de Troie et
prédestiné parvint le premier en Italie. [...] Muse, rappelle-moi
pourquoi, pour quelle offense à sa volonté, pour quel chagrin la reine des
Dieux poussa un héros d'une piété si insigne, à traverser tant d'aventures,
à affronter tant d'épreuves.

Enéide, I^{er} siècle ap. J.-C., latin

*Arma uirumque cano, Troiae qui primus ab oris
Italiam, fato profugus, Lauiniaque uenit litora.
[...] Musa, mihi causas memora, quo numine laeso,
quidue dolens, regina deum tot uolueret casus
insignem pietate uirum, tot adire labores
impulerit.*

HÉSIODE

Commençons par invoquer les Muses de l'Hélicon, les Muses qui, habitant cette grande et céleste montagne, dansent d'un pas léger autour de la noire fontaine et de l'autel du puissant fils de Saturne, et baignant leurs membres délicats dans les ondes du Permesse, de l'Hippocrène et du divin Olmius, forment sur la plus haute cime de l'Hélicon des chœurs admirables et gracieux. [...] Jadis elles enseignèrent à Hésiode d'harmonieux accords, tandis qu'il faisait paître ses agneaux au pied du céleste Hélicon. Ces Muses de l'Olympe, ces filles de Jupiter, maître de l'égide, m'adressèrent ce langage pour la première fois : "Vils pasteurs, opprobre des campagnes, vous qui ne vivez que pour l'intempérance, nous savons inventer beaucoup de mensonges semblables à la vérité ; mais nous savons aussi dire ce qui est vrai, quand tel est notre désir." Ainsi parlèrent les éloquents filles du grand Jupiter, et elles me remirent pour sceptre un rameau de vert laurier superbe à cueillir ; puis, m'inspirant un divin langage pour me faire chanter le passé et l'avenir, elles m'ordonnèrent de célébrer l'origine des bienheureux Immortels et de les choisir toujours elles-mêmes pour objet de mes premiers et de mes derniers chants.

Les Travaux et les jours, VI^e siècle av. J.-C., grec

OVIDE

Inspiré par mon génie, je vais chanter les êtres et les corps qui ont été revêtus de formes nouvelles, et qui ont subi des changements divers. Dieux, auteurs de ces métamorphoses, favorisez mes chants lorsqu'ils retraceront sans interruption la suite de tant de merveilles depuis les premiers âges du monde jusqu'à nos jours.

Les Métamorphoses, I^{er} siècle ap. J.-C., latin

Il est temps d'invoquer vos noms : Calchas, Agamemnon, Ménélas, Achille, Néoptolème, Patrocle, Antiloque, Ajax, Teucer, Ulysse, Philoctète, Diomède, Palamède, Priam, Hector, Alexandre, Enée, Hélénos, Laocoon revivez par ma voix.

ZEUS ET LÉDA : NAISSANCE D'HÉLÈNE

Le fil qui tisse cette histoire a une trame complexe. Les Parques y ont mis tout leur art. Elles ont enchevêtré les vies de nombreux hommes dans cet ouvrage⁸. Si nous pouvions remonter le long du fuseau, il nous mènerait dans deux cités distinctes, dans deux familles destinées à devenir des ennemies mortelles. Deux enfants y voient le jour. D'un côté de la mer Egée, à Sparte naît Héléne, la plus belle femme du monde. Presque au même moment de l'autre côté de la mer, à Troie naît Pâris, fils de Priam, connu aussi sous le nom d'Alexandre. Ces deux êtres portent déjà sur leurs épaules une atroce destinée. Leur rencontre vouera à la mort de nombreux héros. Zeus, le père des Dieux et des hommes, est à l'origine de leur sort. Suivons-le, et regardons son dessein prendre forme dans le monde des mortels. Portons nos regards vers Sparte.

Ô Zeus tout puissant, pardonne son insolence à ton messager, mais reconnais que tes aventures amoureuses auront coûté beaucoup de sang et de peines aux mortels. Cette fois, dans Sparte tu conçus du désir pour Léda, reine et femme de Tyndare. La Renommée avait porté jusqu'à toi la nouvelle de sa beauté et de sa vertu.

Si les poètes disent vrai, c'est sous la forme d'un cygne que le dieu des Dieux décida de lui apparaître et de s'unir à elle, pour éviter la colère d'Héra, sa femme légitime. D'autres racontent que le même soir Léda passa la nuit avec son mari, et conçut de cette double union, deux couples de jumeaux.

J'ai toujours eu du mal à croire qu'elle ait pondu deux œufs neuf mois plus tard. Mais je reconnais bien là le goût des Grecs pour les mythes. Plus une histoire devient invraisemblable, plus elle a de succès auprès des poètes et des hommes du peuple. Quoi qu'il en

⁸ Les Parques, aussi appelées les Moires, sont les déesses qui filent les destinées des hommes. Chaque vie est représentée par un fil, quand le fil est coupé, l'homme meurt. Elles sont trois : Klotho, Lachésis et Atropos.

soit, la légende rapporte que Clytemnestre et Castor⁹ sortis du premier œuf sont les fils de Tyndare, mais qu'Hélène et Pollux, nés du second œuf, sont les enfants de Zeus.

LA BEAUTÉ D'HÉLÈNE, ENLÈVEMENT PAR THÉSÉE

C'est donc de son divin père qu'Hélène aurait hérité sa beauté surhumaine, celle qui a fait dire qu'elle était la plus belle femme du monde. Je suis trop vieux maintenant pour juger de la beauté des femmes, mais il est vrai qu'aucun homme n'a jamais pu rester de marbre devant elle. La première fois que je l'ai vue, elle était jeune encore, et je savais déjà que la Renommée est souvent trompeuse. Mais par Hermès, j'en ai eu le souffle coupé. Pendant une minute, j'en ai oublié jusqu'à l'existence de ma tendre épouse, et les prénoms des enfants qu'elle m'avait déjà donnés. Je me souviens aussi de l'escapade de Thésée (ce séducteur que j'ai bien connu¹⁰ n'en était alors qu'à son premier exploit !) qui l'enleva alors qu'elle était encore une très jeune adolescente, parce qu'il voulait épouser une mortelle égale aux déesses Immortelles. Cette fois-ci, cela s'était bien fini. Ses frères Castor et Pollux, les Dioscures comme nous les appelons aujourd'hui, étaient venus la chercher et l'avaient rendue à leur père. Les mauvaises langues racontent parfois, quand le vin coule à flot, qu'un enfant serait né alors de l'union d'Hélène et de Thésée, adopté plus tard par Agamemnon et Clytemnestre, mais je me refuse à le croire.

⁹ L'histoire de Castor et Pollux n'a pas à apparaître ici par clarté. Ce sont les Dioscures, qui partagèrent leur immortalité en vivant la moitié de leur vie aux Enfers et l'autre dans l'Olympe.

¹⁰ Thésée est connu pour ses conquêtes : il conquiert l'Amazone dont naquit Hippolyte, puis Ariane, fille de Minos pour vaincre le Minotaure, qu'il abandonna sur une île pour s'enfuir avec sa sœur Phèdre. Il fut puni par le suicide de Phèdre, tombée amoureuse d'Hippolyte. Cf. la pièce de Racine *Phèdre*. Nestor est assez vieux pour l'avoir connu en personne.

LE SERMENT DES PRÉTENDANTS D'HÉLÈNE, PREMIÈRE RUSE D'ULYSSE

Quand elle arriva à l'âge de femme, son père Tyndare n'eut pas de mal à lui trouver un mari : tous les héros grecs voulaient l'épouser : Ulysse, Ajax, Teucer, Patrocle, Philoctète, Diomède et mon propre fils... Tous l'ont courtisée. Pourquoi a-t-elle choisi Ménélas cela reste un mystère. Il n'est pourtant pas le plus grand des héros. Agamemnon son frère au moins était l'aîné, et héritier de Mycènes, une des plus prestigieuses villes de Grèce en son temps¹¹. Mais il est vrai que celui-ci avait déjà enlevé par ambition politique Clytemnestre, la sœur jumelle d'Hélène, celle qui serait née de Tyndare et non de Zeus. Hélène fut-elle le présent accompagnant la couronne qui devait sceller l'alliance des Atrides¹² et de Sparte ? Et Ménélas était sans doute alors l'homme le plus riche de Grèce. Il était aussi fort et courageux au combat, il avait déjà montré sa bravoure à de nombreuses occasions.

Néanmoins Tyndare fut avisé d'écouter Ulysse, malgré les conséquences fâcheuses qui en découlèrent. Il était en effet inquiet de l'avenir. Hélène choisirait un époux, et quel que soit ce choix, il serait glorieux pour Sparte. Mais des hommes valeureux et séduisants continueraient à la fréquenter, à la courtiser peut-être, et les femmes sont volages, surtout quand elles sont belles. Les conséquences risquaient d'être fâcheuses pour Sparte si la descendance royale pouvait paraître illégitime.

C'est là qu'Ulysse intervient pour la première fois. Dès son plus jeune âge il nous avait tous ébahis par son intelligence et sa ruse. Ses inventions ont souvent animé à Pylos les soirées de mes hôtes, avides ou porteurs de récits étonnants. Quand il était arrivé à Sparte

¹¹ Mycènes est le cœur de la civilisation dite Mycénienne, qui domine en Grèce à l'époque de la guerre de Troie. On y admire encore aujourd'hui d'impressionnants vestiges comme les murs cyclopéens, la porte des lions, ou la tombe royale dite d'Agamemnon. Dans les textes homériques la ville est parfois confondue avec Argos, cité voisine où règne Tydée, vassal d'Agamemnon.

¹² Les Atrides sont les descendants d'Atrée, en l'occurrence Agamemnon et Ménélas. Le suffixe « ide » signifie fils de. Achille est le Péléide (fils de Pélée), Thétis est une Néréide, fille de Nérée, etc.

comme prétendant d'Hélène, il n'avait d'ailleurs apporté aucun cadeau. Mon fils a eu souvent l'occasion de me le répéter : il en avait été très surpris. Mais le jeune Ulysse avait en fait fort bien compris qu'il n'était pas assez riche pour prétendre à une telle alliance. Néanmoins il espérait tirer profit de la situation. Devant l'embarras de Tyndare, il sut en effet faire montre de ses qualités et marchandâ ses conditions. Il acceptait de trouver une solution si le roi de Sparte l'aidait à sceller son mariage avec Pénélope. Ulysse aux mille ruses¹³, il portait bien le nom que lui a donné la Renommée. Mais ce don du ciel de la parole trompeuse, lui aura servi aussi souvent qu'il lui aura joué des tours, et aura entraîné beaucoup d'hommes à leur perte. Néanmoins il faut reconnaître qu'il est la source des plus belles – et des plus terribles – idées de cette époque.

Selon le conseil d'Ulysse, Tyndare fait donc jurer à tous les prétendants passés de sa fille que si elle devait être infidèle à celui d'entre eux qu'elle choisirait, tous viendraient aider le malheureux à obtenir vengeance et réparation. Ils réfléchiraient à deux fois avant de tenter de déshonorer l'époux chanceux, si le prix devait en être d'affronter tout ce que la Grèce a porté de héros ! Eussiez-vous su alors tous deux ce que vous alliez engendrer, ces dix ans de guerres, ces années d'épreuves, eussiez-vous agi autrement ? Je me demande souvent à quel point les Immortels aux vastes desseins manipulent les mortels pour parvenir à leurs fins.

Ne sommes-nous que des marionnettes entre les mains d'une Fatalité qui nous dépasse tous ?

¹³ Ces expressions qui caractérisent les personnages ou les lieux – « Ulysse aux mille ruses », ou plus loin « Troie aux beaux remparts » – sont directement tirées d'Homère, et sont caractéristiques de son écriture. On les appelle « épithètes homériques ». Cf. p. 19.